

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....L'ABBÉ BOLDOC, curé de Sainte-Anne

Vol. 4.

OCTOBRE 1885

No. 6.

AVANTAGES

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander.

CIRCULAIRE.

Evêché de St-Germain de Rimouski,
19 septembre 1885.

Chapelet et litanies en octobre.

Monsieur le Curé,

Deux années de suite Sa Sainteté le Pape Léon XIII nous a déjà tous invités à consacrer le mois d'octobre à honorer et à prier tout spécialement la Très Sainte Mère de Dieu sous le titre de Reine du Saint Rosaire.

Cette année de même le Souverain Pontife veut que tout le peuple fidèle continue à s'adresser à Celle qui détruit les hérésies dans le monde entier, et, en joignant à la prière de dignes fruits de pénitence, fléchisse enfin la colère vengeresse de la divine Justice et obtienne à l'Eglise la sûreté et la paix.

C'est pourquoi par les ordres de Sa Sainteté, la Sacrée Congrégation des Rites a publié, le 20 août dernier, un décret contenant les clauses suivantes sur lesquelles j'appelle toute votre attention :

1. Une indulgence plénière est accordée à tous ceux qui, le jour de la fête du Saint Rosaire et durant toute l'octave qui suivra, s'étant confessés et ayant communie, visiteront une église (*in aliqua sacra ecclesia*) et y prieront Dieu et sa très sainte Mère pour les besoins de l'Eglise suivant l'intention du Pape.

2. Une indulgence de sept années et sept quarantaines pourra être gagnée chaque fois que l'on assistera à la récitation dans une église du chapelet et des litanies de la Ste Vierge avec piété et à l'intention du Pape.

3. Les mêmes indulgences sont accordées aux personnes qui ne pourront pas se rendre à l'église et qui réciteront en leur particulier le chapelet et les litanies à la même intention.

4. Une autre indulgence plénière pourra être gagnée par ceux qui, du 1 octobre au 2 novembre, auront assisté au moins dix fois à la récitation publique du chapelet et des litanies ; ou qui, en étant empêchés, les auront récités privément autant de fois, pourvu que s'étant confessés et ayant communie, ils aient prié à la même intention, le jour qu'ils auront choisi dans le mois.

5. Cette fois encore le Souverain Pontife daigne de plus permettre qu'à la campagne ceux qui s'adonnent à la culture

et seraient occupés à leurs travaux durant le mois d'octobre, puissent s'acquitter de ces actes de piété dans les mois de novembre ou décembre et gagner les indulgences mentionnées ci-dessus.

En conséquence pour entrer dans les intentions admirables de notre bien-aimé Pontife, je règle ce qui suit :

I. Durant le mois d'octobre et jusqu'au 2 novembre, cette année et les suivantes, jusqu'à révocation, on récitera tous les jours dans les églises le chapelet et les litanies de la Sainte Vierge.

II. Messieurs les curés et missionnaires indiqueront eux-mêmes l'heure des prières publiques, soit à la messe de chaque jour, soit vers le soir, suivant les circonstances.

III. Les prêtres qui ont plusieurs églises ou chapelles à desservir, chargeront quelque pieux fidèle de diriger la récitation de ces prières dans les lieux où ils ne pourront être présents.

IV. Le premier dimanche d'octobre, à la suite des vêpres, on fera à l'extérieur de l'église, ou dedans si le temps est mauvais, une procession avec une statue de la Sainte Vierge. Pendant cette procession on chantera les litanies de Lorette telles qu'elles se trouvent notées au *Vespéral*, et au retour on récitera le chapelet, et la bénédiction du S. Sacrement sera donnée (M.M. les curés consulteront à cette occasion mon Mandement du 24 décembre 1883.)

V. J'exhorte ardemment les fidèles de ce diocèse à redoubler de ferveur et à s'approcher le plus souvent qu'ils le pourront des sacrements, suivant l'avis de leur confesseur, à cette époque propice pour s'unir ainsi à toutes les âmes pieuses de l'univers entier.

VI. Cette circulaire sera lue au prône de toutes les églises et en chapitre dans les communautés religieuses, dimanche prochain, le 27 de ce mois.

Je suis bien sincèrement, Monsieur le curé,

Votre très dévoué serviteur en J. C.

† JEAN, Ev. DE S. G. DE RIMOUSKI.

NOUVELLES DU PÈLERINAGE.

INDULTS DE N. S. PÈRE LE PAPE. — Le Souverain Pontife a accordé le 9 août 1885 les faveurs suivantes au sanctuaire de notre bienheureuse patronne.

1° Indulgence de l'autel privilégié pour toute messe dite à l'autel du Sacré-Cœur.

2° Tout prêtre pèlerin peut dire une fois la messe votive de sainte Anne, dans le sanctuaire, chaque jour où tombe même une fête de rite double, excepté celles de 1ère et de 2de classe, les dimanches, vigiles, fêtes et octaves privilégiées.

3° Indulgence de sept ans et sept quarantaines, applicable aux défunts, à gagner une fois par jour en visitant ce sanctuaire.

4° Indulgence plénière, applicable aux défunts, à gagner une fois par année par tout fidèle, le jour qu'il aura choisi lui-même, pourvu que vraiment contrit, s'étant confessé et ayant communie, il visite dévotement ce sanctuaire, et qu'il prie pendant quelque temps pour la propagation de la Sainte Foi et selon l'intention du Souverain Pontife.

Ces indults ont été accordés à perpétuité.

Pieux pèlerins, voilà des faveurs bien précieuses auxquelles, nous n'en doutons pas, vous vous empresserez

de participer. Le sanctuaire de Sainte-Anne n'ayant plus rien à envier aux autres sanctuaires sous le rapport des avantages spirituels, vous viendrez plus nombreux que jamais prier dans son enceinte sacrée pour les besoins de l'Eglise et pour le Pontife bien aimé qui, avec une grande bienveillance, met à votre disposition des biens d'un prix inestimable.

DON AU SANCTUAIRE.—Madame et Mlle Léon Roy, de Notre-Dame de Lévis, ont donné au sanctuaire un beau et riche fauteuil en noyer et en velours cramoisi.

Nous offrons à ces généreuses amies de sainte Anne nos plus sincères remerciements.

DÉPART DU RÉV. M. MAJORIQUE BOLDOC.—Nous avons le chagrin d'annoncer à nos lecteurs et à tous les amis de Sainte-Anne en général le départ du Révérend M. Majorique Bolduc, curé de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père.

Le départ du chapelain du pèlerinage sera sensible non-seulement aux paroissiens de Sainte-Anne, mais à tous les pèlerins qui ont toujours été l'objet de son zèle et de son dévouement,

C'est à son énergie et à son indomptable activité que l'œuvre du pèlerinage doit sa prospérité. A sainte Anne, il a donné son temps, sa santé, son cœur. C'est aussi grâce à ses efforts et à ses sacrifices que *Le Messager de Sainte-Anne* s'est maintenu jusqu'à ce jour et a atteint une circulation qui assure son existence.

Et c'est au moment où il pourrait jouir du fruit de ses labeurs, que ce dévoué serviteur de sainte Anne, épuisé par un travail excessif, est forcé d'aller demander à un climat plus doux le rétablissement d'une santé gravement compromise.

Espérons que son absence sera de courte durée. A vous paroissiens de Sainte-Anne, qui l'aimez comme un père, à vous tous, pèlerins qui avez été l'objet de sa sollicitude, de hâter par la ferveur de vos prières le rétablissement de sa santé et d'obtenir de Celle que vous vous plaisez à appeler la santé des infirmes la faveur qu'elle lui a refusée jusqu'à présent.

Le Rev. M. Bolduc a quitté Sainte-Anne le 12 de ce mois pour les États-Unis.

Le Rév. M. Elias Morris, vicaire de la cathédrale, est nommé desservant de Sainte-Anne pendant l'absence de M. Bolduc.

Avis Important.

Vu le départ de M. Bolduc, le Rév. M. Ph. Sylvain, curé de Notre-Dame du Sacré-Cœur, est chargé de l'administration du *Messenger de Sainte-Anne*.

Jusqu'à nouvel ordre, on devra s'adresser à lui pour ce qui regarde les abonnements.

Qu'on veuille bien tenir compte de cet avis afin d'éviter tout retard dans la correspondance.

LES FETES DE SAINTE-ANNE D'AURAY.

25 et 26 Juillet 1885.

LES PREMIÈRES VÊPRES.

Grâce à Dieu notre célèbre pèlerinage est de plus en plus florissant, et la foi bretonne tient à s'y affirmer par de magnifiques démonstrations, qui fortifient et consolent.

Cette affirmation est plus que jamais nécessaire : lorsque l'impiété avec ses négations et ses blasphèmes attaque audacieusement l'édifice de nos croyances il faut lui répondre hautement, courageusement, chrétiennement.

La catholique Bretagne n'y a pas manqué.

Se rendant à l'appel que leur adressait l'Evêque de *Sainte-Anne*, les Bretons sont venus par milliers, et avec eux des représentants de plusieurs diocèses. On peut dire que, en ces jours mémorables, la France était là, priant avec cette ferveur qui grandit, ce semble, sur la terre où notre Patrone a manifesté sa puissance.

Dès le matin, le petit village est encombré par la foule ; et cependant les pèlerins arrivent toujours. Combien sont-ils, lorsque vers 5 heures, la procession sort de la Basilique pour se diriger vers la *Scala-Santa* ! Quinze mille au moins, vingt mille peut-être.

Dans le *Champ de l'Épine*, le coup d'œil est vraiment splendide. Pendant que la procession s'avance lentement, au milieu des rangs pressés des fidèles, les chants éclatent, traduisant les émotions de ce beau jour : ce sont les litanies de sainte Anne, ce sont aussi les cantiques populaires, que des milliers de voix redisent avec enthousiasme, et l'excellente musique du Petit-Séminaire, alternant avec les chants pieux, exécute ses morceaux les plus entraînants.

La *Scala-Santa* a été décorée avec un goût parfait, Une vaste estrade qu'abrite un velarium et que surmonte l'écusson pontifical, prolonge la tribune de pierre et permet aux pompes de la liturgie de se déployer à l'aise. Des tentures jetées avec grâce, des faisceaux d'étendards, les écussons des Evêques, des guirlandes de verdure, et semées autour de la frise, sous les armes du Pape, les hermines

de Bretagne, noire sur une étoffe blanche, tout contribue à produire un ensemble ravissant.

Monseigneur l'Archevêque de Rennes préside les Vêpres solennelles, en présence de NN. SS. les Evêques de Vannes, d'Hiéropolis, de Séez et de Saint-Briec. Ensuite Mgr Bécél, obligé de prendre la parole à l'improviste, adresse aux pèlerins une allocution que nous serions heureux de reproduire entièrement. Nous ne pouvons, à notre grand regret, en donner qu'un trop court passage, avec un résumé imparfait des développements qui l'ont suivi :

“ Messeigneurs, mes frères, grande est votre déception ! Il n'a pas dépendu de moi de vous l'épargner.

“ Mgr le Nonce apostolique avait daigné nous promettre de présider nos fêtes. Prêtres et fidèles se faisaient une joie de sa venue. Sa présence eût été pour nous un honneur extraordinaire et une précieuse bénédiction. Son Excellence nous mande au dernier moment que, pour une grave affaire, Elle ne peut quitter son poste. Tenons-lui compte de son bon vouloir, et résignons-nous à ce contre-temps.

“ Pour surcroît d'infortune, Mgr l'évêque de Nantes, qui devait nous prêter ce soir le concours de sa parole éloquente, est souffrant. Sollicitons, par l'entremise de sainte Anne, la guérison de ce bien-aimé prélat et d'un autre évêque que nous espérons voir aussi à cette solennité.

“ Dans l'ordre de la divine Providence, les épreuves de cette vie ont leurs avantages, dont il faut tirer profit. C'est comme la pierre de touche des âmes chrétiennes, des nobles cœurs, des caractères bien trempés. *Diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum.*

“ Messieurs, j'aurais mauvaise grâce à prolonger l'expression de ces regrets si légitimes. D'ailleurs, vous les partagez. Non contents de compatir à ma peine, vous m'entourez de votre fortifiante sympathie. Je bénis le ciel de vous avoir conduits ici.

“ Merci, cher et vénéré métropolitain, d'avoir répondu à l'appel de votre humble et tout dévoué suffragant. Au sortir de deux retraites pastorales, vous aviez droit au repos. *Ubi amatur non laboratur, aut, si laboratur, labor amatur.* Or, vous aussi aimez sainte Anne. Ce n'est pas la première fois que vous témoignez de votre piété filiale envers la Mère des Bretons. Vous êtes déjà venu prier dans son sanctuaire. Vous y avez envoyé une riche offrande. Puisse notre protectrice vous garder, longues années, à la tête de cette belle province ecclésiastique !

“ Merci, Messieurs d'Hiéropolis, de Sééz, de Saint-Brieuc et Tréguier ! La patronne de notre catholique Bretagne vous trouvera toujours empressés de lui rendre vos hommages, de proclamer sa puissance et sa bonté, d'étendre son culte. L'un de vous fut particulièrement l'objet de sa sollicitude. Il n'est pas homme à se laisser vaincre en générosité. Félicitons-nous mutuellement d'être les fils d'une telle Mère.”

S'adressant alors à la foule des pèlerins, Sa Grandeur expose avec une éloquence entraînant les motifs de notre confiance en sainte Anne. Sortie d'une race qui avait donné au peuple de Dieu des prêtres et des rois, elle fut *digne, par ses vertus*—ce sont les termes étonnants de la liturgie sacrée,— *de devenir la mère de la Mère du Christ*, et comme le temple de l'Immaculée Conception.

Le pieux orateur rappelle brièvement les épreuves, les joies, le courage héroïque de sainte Anne qui devenue

la plus heureuse des mères, n'hésite pas à donner à Dieu l'incomparable enfant qu'elle a obtenue de Dieu.

Puis, en un tableau rapide et vivant, la glorieuse histoire du Pèlerinage repasse sous nos yeux : les commencements de la dévotion, presque au début de la nationalité bretonne ; les deux chapelles, les deux évêques qui les ont bâties, les deux apôtres qui ont travaillé pour sainte Anne, l'un pauvre laboureur, l'autre humble prêtre, tous deux poussés en avant par une ardente piété et un ardent amour.

Depuis 20 ans, le pèlerinage grandit, des grâces abondantes sont obtenues chaque jour, et la basilique monumentale, qui remplace les chapelles d'autrefois, voit accourir des flots de pèlerins.

Aujourd'hui nous demandons à Dieu, par sainte Anne, la conservation de la foi en Bretagne, le réveil de la foi en France et dans le monde entier.

Que faut-il pour atteindre cette fin si désirable, d'où dépend le triomphe de l'Eglise et le salut de notre pays ?

Vigilance des parents pour l'éducation de leurs enfants, union des catholiques, respect de l'autorité et de la hiérarchie, que le Pape vient de recommander si opportunément et d'une manière si absolue.

En achevant cette improvisation où vibrait son âme d'évêque et d'enfant de sainte Anne, Monseigneur fait une touchante paraphrase de l'antienne qui résume nos relations filiales avec notre Protectrice : *O mater patriæ, Anna potentissima, Britonum tuorum salus esto, serva fidem, mores corrobora, tribue pacem sancta intercessione.* O mère de la patrie, très puissante sainte Anne, sois le salut de tes Bretons, conserve la foi, fortifie les mœurs, donne la paix par ta sainte intercession.

Cette magnifique prière fournit à l'orateur les considérations les plus émouvantes, qu'il termina par ces paroles :

“ Oui, mes frères, demandons la paix, la vraie paix dans l'ordre, la justice, la liberté,—la paix dans la famille, la paix dans la société,—la paix dans le temps, la paix dans l'éternité.”

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, la procession reprit sa marche vers la basilique. Avant d'y pénétrer, les cinq Evêques debout sur les degrés qui conduisent au grand portail, bénirent la foule à genoux. Admirable scène ! Dans ces imposantes solennités, tous les détails ont leur importance et leur charme, car ils font ressortir, avec la majesté de l'Eglise, la foi simple et expansive de ses enfants.

Procession aux flambeaux.

Ceux qui en ont été les heureux témoins n'oublieront jamais cette fête du soir. Mais comment traduire les impressions qui agitaient les âmes ? Comment rendre l'émotion profonde qui soulevait tous les cœurs, lorsque, au milieu des chants et des lumières, la procession se dirigea vers la Scala-Santa ? Il y a des spectacles qu'on ne peut pas décrire, car la parole humaine ne peut exprimer ces jouissances de l'âme qui se gravent dans le souvenir après qu'on a prié, chanté, pleuré.

A neuf heures, vingt-cinq mille pèlerins sont groupés devant la Scala-Santa, autour des bannières qui rappellent les diocèses de la Bretagne. Alors commence une scène pleine à la fois de simplicité et de grandeur. Du haut de l'élégante tribune, un des chapelains de la Basilique entonne un cantique breton que toutes les voix répètent vers par vers avec un enthousiasme qui émeut ; puis,

c'est le chapelet récité par des chrétiens fervents, pour l'Eglise, pour la France, pour la Bretagne. Entre chaque dizaine retentissent quelques strophes d'un nouveau cantique, français ou breton; et toujours c'est un cri vers sainte Anne, c'est un acte d'espérance en même temps qu'un acte d'amour et de foi.

Le *Champ de l'Épine* est magnifique. C'est un océan de lumière immobile, calme, splendide qui, tout à l'heure, va se mouvoir et se diriger vers le cloître, au milieu des chants enthousiastes, dans un ordre parfait.

Aussi Mgr l'Archevêque de Rennes, en contemplant ce grandiose spectacle, ne put-il s'empêcher de remercier et de féliciter cette foule de croyants, dont l'exemple a une si grande éloquence. "Souvent, dit Sa Grandeur, à Rome, à N.-Dame de la Garde, j'ai vu de b. s fêtes; aucune n'était comparable à celle-ci." Nous avons entendu avec joie ces aimables paroles, et nous pensons volontiers comme notre vénéré métropolitain.

Pendant que l'interminable file des pèlerins se déroule lentement, redisant les cantiques aimés, mêlant les dialectes de notre vieille langue, au milieu des lumières en marche, la tour de la Basilique brille soudain, éclairée par des feux de Bengale, qui font ressortir, comme dans un décor fantastique, les lignes harmonieuses de son architecture, et une pluie de flamme tombe du sommet, éparpillant ses gerbes aux pieds de la statue de sainte Anne, qui resplendit,

C'est féérique.

Au cloître, nouveau spectacle, non moins grand. Ce monument dont les lignes forment un ensemble fait pour plaire aux plus difficiles, voit passer sous ses voûtes les rangs pressés des fidèles. Ils avancent, sans précipitation,

sans désordre, avec un recueillement qui n'exclut pas l'enthousiasme : et les cantiques succèdent aux cantiques, les lumières aux lumières, les flots aux flots. Le défilé dure toujours. Pendant plus d'une heure, ils ont passé, donnant aux anges et aux hommes l'admirable témoignage de leur foi.

De temps en temps, une flamme de Bengale teintait de couleurs vives le grand Crucifix qui se dresse au milieu de l'enceinte, et projetait sur les murs de saisissantes clartés. Alors disparaissaient dans la pénombre les transparents placés aux fenêtres, sur lesquels se lisaient, en lettres de feu, les invocations des litanies de sainte Anne. Et bientôt le poème qu'ils retracent, resplendissait de nouveau, comme une muette et brillante prière, mêlée aux chants qui sortaient de toutes les bouches, aux actions de grâces qui montaient de tous les cœurs.

La procession se termine vers onze heures. Beaucoup de pèlerins vont passer la nuit dans l'église, aux pieds de la bonne Mère sainte Anne. Ne sont-ils pas chez eux, puisqu'ils sont chez elle ? Pendant toute la nuit, les prières continuent, les confessionnaux sont assiégés. C'est un spectacle que le ciel doit regarder avec amour.

La fête du 26 Juillet.

Dès quatre heures, la messe des pèlerins, à la Scala-Santa, attire une multitude immense de fidèles. Ils assistent à la messe, s'approchent en grand nombre de la sainte table et repartent joyeux, quelques-uns à pied, pour leurs paroisses lointaines. Nous savons qu'un prêtre a distribué la sainte communion pendant près de quatre heures consécutives, et qu'en même temps, dans la Basilique, elle était donnée à plusieurs autels. Pendant ces deux jours de fêtes, neuf mille fidèles environ ont reçu la sainte Eucharistie.

N'y a-t-il pas dans ces actes de foi une preuve d'énergie et un gage d'espérance ?

Vers neuf heures et demie, la messe pontificale a été chantée, toujours à la Scala-Santa, par Mgr. l'Archevêque de Rennes. De nouveaux pèlerins, arrivant par toutes les voies, ont remplacé ceux qui sont partis ; la foule, plus considérable que la veille, remplit le *Champ de l'Épine*, les avenues qui y conduisent et la basilique où les groupes se succèdent devant la statue miraculeuse.

Après l'Évangile, le R. P. Matignon, de la Compagnie de Jésus, adresse aux pèlerins une remarquable allocution. D'ordinaire, s'écrie-t-il, l'illustration descend des ancêtres ; il est rare que le fleuve de gloire remonte. Et pourtant, quand on étudie la vie de sainte Anne, on voit que la source principale de sa grandeur est la très Sainte Vierge, sa fille, qui la rattache à l'Homme-Dieu. L'orateur, partant de cette idée, qui résume son discours, expose dans un vigoureux langage les bénédictions que sainte Anne a reçues et les bénédictions qu'elle donne.

Dieu lui accorde pour époux un homme juste comme elle, qui partage sa piété, son amour pour les pauvres, son humilité : première bénédiction.—Après une longue et humiliante épreuve, elle devient la mère de la merveilleuse enfant qui sera la Mère de Dieu : deuxième bénédiction.—Elevée à ce degré de gloire qui nous permet de lui dire : “Après Marie, ô sainte Anne, vous êtes bénie entre toutes les femmes,” elle se distingue par la sainteté de sa vie : troisième bénédiction.

Passant alors aux bienfaits répandus par notre Patronne, l'orateur esquisse les grands faits de notre histoire. Il montre sainte Anne, adoptant pour ainsi dire le peuple breton, le protégeant, l'aimant comme une mère, et rece-

vant les hommages de nos ancêtres dans la petite chapelle du Bocenno. Puis, ce sont les merveilles qu'elle opère, neuf siècles plus tard, les apparitions, les épreuves de Nicolazic, le sanctuaire qui attire les multitudes, enfin la dévotion toujours grandissante, les pèlerins plus nombreux, la basilique d'aujourd'hui remplaçant l'humble chapelle où nous avons prié. Nous admirons *la cathédrale* rêvée par le bon laboureur ; mais la tour qu'il avait bâtie est toujours là, comme pour relier le passé au présent. Ce souvenir fournit au prédicateur un développement d'une grande beauté. Comparant l'édifice spirituel bâti par sainte Anne dans sa chère Bretagne, à la tour de granit, toujours inébranlable malgré les siècles, il adjure les milliers de pèlerins qui l'écoutent, de conserver intact le monument de leurs croyances ; les flots de l'impiété viendront se briser à sa base, et pour la gloire de la Bretagne, pour le bien de la France et de l'Eglise, il restera debout.

L'immense auditoire a compris et n'oubliera pas ces enseignements. Des fêtes comme celle de ce grand jour resserrent les liens qui nous unissent à notre Mère : nous sommes sûrs qu'elle n'a pas épuisé la source de ses bénédictions.

— *Semaine religieuse de Vannes.*

**Triduum en l'honneur de sainte Anne, à Dayton,
Minn. E. U.**

M. le Rédacteur,

Le 8, 9 et 10 de septembre, nous avons eu le bonheur de célébrer un triduum en l'honneur de sainte Anne. Nous nous sommes procuré une statue de cette puissante protectrice, et la joie a été grande dans Dayton le jour où nous avons pu saluer solennellement son entrée dans notre église.

Le Père Roy, de Médiana, a été appelé pour ces trois jours de spéciale dévotion envers cette bien-aimée sainte. Ce bon Père a su gagner, par sa parole éloquente, l'attention pieuse de son auditoire qui a été fortement remué par les grandes vérités qui ont fait le sujet de ses instructions. Dans son premier sermon, le prédicateur a répondu à ces trois questions : Qu'est-ce que la vie ? d'où vient-elle ? comment devons-nous l'employer ? Dans sa seconde instruction, il nous a montré les obstacles que nous avons à rencontrer et comment nous devons les combattre ; enfin dans la troisième il nous a parlé de la femme forte. Tous ces sujets ont été traités d'une manière habile, de sorte que la congrégation n'a qu'une voix pour exprimer sa satisfaction.

Il y a eu 517 communions, on signale avec bonheur plusieurs conversions.

Le Rév. Brennan a prêché à la population anglaise et le Père Schmutz à la population allemande.

Ces exercices en l'honneur de notre glorieuse patronne ont été suivis avec une grande piété et une grande dévotion.

Puissent ces quelques lignes intéresser vos lecteurs.

LOUIS ALLAIRE.

Note de la Rédaction.—Nous remercions cet ami de sainte Anne de son pieux compte-rendu, et nous le prions ainsi que tous nos agents de nous communiquer tout ce qui peut intéresser nos lecteurs et augmenter leur dévotion et leur confiance envers l'illustre aïeule de Notre-Seigneur.

Fête religieuse à N.-D. des Sept-Douleurs.

Dimanche, le 20 septembre, fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, avait lieu dans l'église de N.-D. des Sept-

Douleurs, Isle-Verte, une bien touchante cérémonie. Un enfant de la paroisse, M. l'abbé Simon Fraser, montait pour la première fois à l'autel, célébrer les saints mystères. Rien de plus touchant que de voir, cette petite population de trente familles réunie dans le modeste temple, ayant au milieu d'elle un des siens qui offrait le plus saint de tous les sacrifices. Avec quelle ferveur ils unissaient leurs prières aux siennes ! La plupart sont des parents du nouveau prêtre, tous sont ses intimes amis.

M. Fraser était assisté de M. le chanoine Rouleau, directeur du séminaire de Rimouski, et de MM. les abbés Dautueil et Saindon, comme diacre et sous-diacre. M. Rouleau a fait un sermon qui a ému l'assistance. Il a pris pour texte ces paroles : *Introibo ad altare Dei*. Il a divisé son sermon en deux points : *le prêtre homme de Dieu, et le prêtre, homme du peuple*. Comme homme de Dieu, a-t-il dit, nous devons avoir pour lui un très-grand respect, et il a parlé de la dignité sacerdotale. Comme homme du peuple, nous devons l'aimer, et il nous a montré le prêtre assistant l'homme dans toutes les circonstances importantes de la vie, depuis le berceau jusqu'à la tombe et au-delà. Mais ce qui a le plus touché les assistants, c'est lorsque le prédicateur s'est adressé au nouveau prêtre. Il lui a dit quelques mots des grands devoirs qu'il impose le sacerdoce, et il a ajouté qu'il rencontrerait dans l'exercice de son ministère des moments de bonheur, mais qu'il pouvait s'attendre à subir des jours d'épreuve et à souffrir de l'ingratitude des hommes ; puis il a terminé en lui montrant l'autel comme étant son recours dans les moments difficiles.

Tous les yeux étaient remplis de larmes. Après la messe et le chant du *Te Deum*, tout le monde s'est retiré,

chacun emportant dans son cœur un beau souvenir de la fête et des émotions telles que la religion catholique seule peut en donner dans ses admirables cérémonies.

Le même jour, madame Germain St.-Pierre, veuve de feu Marcellin Côté, recevait une lettre de Belgique, lui annonçant que son fils, M. Ovide Côté, ancien élève du séminaire de Rimouski, venait d'être ordonné prêtre chez les Rédemptoristes, des mains de Mgr. l'archevêque de Namur. C'est très-beau pour la petite paroisse de N.-D. de l'Isle-Verte.—(Du *Nouvelliste*.)

NOUVELLES RELIGIEUSES.

C'est le Rév. Père Fiévez, C. SS. R., qui a prêché la retraite des élèves du Grand et du Petit Séminaire de Rimouski.

Le 17 septembre, Sa Grandeur Mgr de Rimouski a fait les ordinations suivantes dans la chapelle du séminaire :

Tonsurés :—MM. Joseph Timothée J. Lebel, Jos. Alphonse Belles-Isles, Jos. David Lebel, Jos. Félix G. Rouleau, Fabien Gauthier et Alfred Bouillon.

Minors :—MM. Joseph Dubé, Antoine Poirier; Joseph Ouellet, Ls. J. Théodore Landry, Eugène Elz. Pelletier, F. X. Dumais, Geo. Gagnon, J. Frs. Adolphe Lavoie et Charles Wilfrid Cullen.

Le 19, à la cathédrale :

Sous-diacre :—M. Jos. Eugène Martin.

Diacres :—MM. Jos. Elz. Pelletier, Pierre Beaulieu et Médard Belles-Isles.

Prêtres :—MM. Jos. Raym. Roy, Jos. Réal Alph. Cayouette et Simon Fraser.

Les trois nouveaux prêtres ont chanté leurs premières messes : M. Roy, à St-Arsène, M. Cayouette, à la cathédrale, et M. Fraser, à N.-D. des Sept-Douleurs de l'Isle-Verte.

Cinq missionnaires et plus de 10,000 chrétiens ont été massacrés dans l'Annam.

Du mois de janvier au 16 d'août, 59,451 pèlerins ont visité le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré! Plusieurs guérisons miraculeuses ont eu lieu. Nous en publierons quelques unes dans notre prochain numéro.

Monsieur l'abbé Camille Lafortune, décédé aux Etats-Unis, et le Rév. M. Pierre Fortin, curé de St. Basile, Montréal, décédé le 4 de ce mois, étaient membres de la société d'une messe.

FAVEURS OBTENUES.

ST-GABRIEL. — Je déclare avoir été guérie par sainte Anne de la consommation avancée, au dire du médecin. Depuis mon pèlerinage, je vais de mieux en mieux. J'ai promis de faire publier ma guérison. Dme L.

Je dois à l'intercession de la bonne sainte Anne la guérison de plaies dont mes jambes étaient couvertes. M. R.

Ma petite fille, âgé de cinq mois, était bien malade depuis plusieurs semaines. Tous disaient qu'elle allait mourir. Le 10 juillet, je promis à sainte Anne que si elle guérissait ma chère petite, j'irais avec elle à son sanctuaire de la Pointe-au-Père, et que de plus je ferais publier sa guérison dans le *Messageur*. Huit jours après, ma petite fille était complètement guérie. Gloire à sainte Anne! Dme A. C.

ST-HONORÉ. — Je vous prie de vouloir bien insérer dans le *Messageur* quelques guérisons miraculeuses opérées en faveur de plusieurs de mes paroissiens depuis l'année dernière.

En février dernier, le père d'une nombreuse famille tomba gravement malade d'une pleurésie. La maladie se prolongea jusqu'au 26 mars où je lui administrai les derniers sacrements; il était aux portes du tombeau. La famille éplorée se recommanda à la bonne sainte Anne. Après quelques jours, il éprouva un soulagement notable et

au bout de quelques semaines il put vaquer à ses occupations. Il jouit depuis d'une parfaite santé.

Vers le 8 mars, une femme qui souffrait d'un mal d'yeux depuis cinq ou six ans, vint me trouver toute découragée, me disant qu'elle craignait de perdre la vue, car ses yeux commençaient à s'obscurcir. Je lui conseillai de faire une neuvaine à sainte Anne et à saint Joseph et puis de se laver avec confiance les yeux avec de l'eau bénite. Elle fit ainsi, de plus elle communia à la fin de sa neuvaine et ses yeux furent parfaitement guéris.

Le 20 février, un jeune homme se donna accidentellement un coup de hache sur une jambe. Ayant négligé de soigner cette blessure, il fut obligé de prendre le lit quelques jours plus tard. Comme le mal empirait de jour en jour malgré les remèdes, on croyait qu'il allait mourir ou rester infirme toute sa vie. Il était encore dans ce triste état, le 12 avril, lorsque je lui portai la sainte communion. Je l'engageai alors à avoir recours à la bonne sainte Anne et à lui demander de s'intéresser pour lui auprès de ce Jésus qu'il venait de recevoir. A partir de ce moment il se mit à prendre du mieux, au mois de juin il marchait bien et travaillait. Depuis il a toujours été bien.

Un père de famille, ayant passé l'hiver malade, se décourageait de se voir ainsi incapable de travailler et de soutenir sa famille. Dans cette infortune, il se recommande à la compatissante mère de Marie, et promet de faire publier sa guérison dans le *Messenger* s'il revient à la santé. Sa prière et celles de sa famille ont été exaucées : il est revenu assez bien pour faire son sucre et ses semailles. Il s'est toujours bien porté depuis.

Plusieurs autres personnes ont été soulagées ou guéries par l'intercession de sainte-Anne.

Ces quelques faits prouvent combien est grande la bonté de sainte Anne pour les malheureux. Que de faveurs plus précieuses encore on obtiendrait si on l'invoquait avec plus de foi et de confiance ! N. H. T. Ptre.

Vu et approuvé :

† JEAN, Ev. de St-Germain de Rimouski.